

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique

Novembre 2024

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 26 NOVEMBRE 2024 À 5H00

Sondage réalisé avec **mascaret** pour



et la



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **20 et 21 novembre 2024**.



Echantillon

Echantillon de **1005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements
Gaël Sliman, président d'Odoxa

L'heure des Brutus ? Barnier et Bardella écrasent Macron et Le Pen

Exécutif, le grand écart ! Macron s'effondre, Barnier décolle :

- 1) Le **Président**, pourtant silencieux, **s'enfonce** encore, battant son précédent record d'impopularité : **76% des Français** pensent désormais **qu'il n'est pas un bon Président**.
- 2) Le **Premier ministre**, lui, **décolle** dans l'opinion : 42% des Français (+5 points depuis octobre) pensent que Michel Barnier est un « bon Premier ministre ».
- 3) Pourquoi ? Parce que Barnier, perçu comme l'héritier d'une situation qu'il n'a pas provoquée, est jugé « compétent » (54%), « solide » (53%) et « ouvert au dialogue » (52%).

D'ailleurs, Barnier écrase Macron sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques :

- 4) Alors que **Macron suscite peu d'adhésion** (17^{ème} avec 22%) et **beaucoup de rejet** (2^{ème} personnalité la plus rejetée avec 54%), Barnier, lui, est la 4^{ème} personnalité politique préférée des Français et celle qui suscite le moins de rejet.
- 5) C'est sans doute que, pour les Français, **Emmanuel Macron a fragilisé le pays** sur le front politique et économique, mais aussi sur le front social : ainsi **78% de nos concitoyens craignent un mouvement de contestation sociale généralisée** dans la foulée du mouvement des agriculteurs.

Plus globalement, notre palmarès est dominé par des « ex-PM » d'Emmanuel Macron :

- 6) **Trois des ex-PM** d'Emmanuel Macron figurent (avec les deux leaders du RN) **parmi les 5 personnalités politiques préférées des Français**.
- 7) Edouard **Philippe est 1^{er}** avec 40% de cote d'adhésion, **devant Attal, 2^{ème}** ex-aequo avec Bardella (38% chacun) **et Barnier, 4^{ème}** ex-aequo, avec Marine Le Pen (37% chacun).

Mais c'est au RN que tout se passe ce mois-ci, avec un croisement Le Pen – Bardella :

- 8) Seuls 29% des Français et **26% des sympathisants RN pensent que l'empêchement éventuel de Marine Le Pen pour 2027 serait gênant** pour le parti.
- 9) De fait, interrogés sur leurs préférences entre les deux leaders du RN, les Français et surtout les sympathisants du RN préfèrent le dauphin : **59% des sympathisants RN préfèrent Bardella contre seulement 37% qui préfèrent Marine Le Pen**.
- 10) De là à penser que **le jeune Brutus a voulu accélérer la chute de César...** **68% des Français et 53% des sympathisants RN** estiment qu'en disant qu'il faudrait « avoir un casier judiciaire vierge pour être candidat du RN », **Bardella a fragilisé Marine Le Pen**.

Synthèse détaillée

(1/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

L'heure des Brutus ? Barnier et Bardella écrasent Macron et Le Pen

1) Le Président s'enfoncé, battant son précédent record d'impopularité : 76% des Français pensent désormais qu'il n'est pas un bon Président

En recul de 2 points par rapport à octobre, Emmanuel Macron s'enfoncé encore en battant ce mois-ci son précédent record d'impopularité en 7 ans. Désormais, 76% des Français estiment qu'il est un mauvais Président contre seulement 24% qui pensent qu'il est « bon » !

A part les sympathisants Renaissance, déjà convaincus (82%) plus grand monde en France ne porte un jugement positif sur l'action du Président. Il fait l'unanimité contre lui, réunissant 66% de jugements négatifs auprès des LR, plus de 80% auprès de ceux de gauche (87% LFI, 79% PS et 82% EELV) et 92% auprès de ceux du RN !

Pourtant, du point de vue de l'opinion on ne peut pas dire qu'Emmanuel Macron ait fait quoi que ce soit de « mal » ces dernières semaines...

Au contraire il se met en retrait et laisse faire son « PM » sur la politique intérieure, comme le souhaitaient les Français. Et la plupart de ses prises de position à l'international (à part être l'un des premiers à féliciter le très impopulaire Trump pour sa victoire) sont plutôt en phase avec les attentes des Français (notamment sa relative fermeté vis-à-vis d'Israël).

Mais cela ne suffit pas à enrayer sa baisse car il paie probablement encore les conséquences de la dissolution et de la crise politique et économique que traverse le pays depuis.

2) Le Premier ministre, lui, décolle dans l'opinion : 42% des Français (+5 points depuis octobre) pensent que Michel Barnier est un « bon Premier ministre »

Aux antipodes de ce Président toujours plus impopulaire même quand il ne fait « rien de mal », le Premier ministre, qui est aux premières loges sur le vote d'un budget très impopulaire dans l'opinion, lui, s'envole littéralement.

Les jugements flatteurs à son égard relevés dans notre sondage d'actualité pour le Figaro du 21 novembre dernier, se confirment cette semaine : Michel Barnier engrange une spectaculaire hausse de popularité dans notre baromètre politique de novembre.

Synthèse détaillée

(2/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Il gagne 5 points de popularité avec 42% des Français estimant à présent qu'il est « un bon Premier ministre ».

Alors qu'il était, après deux mois, le « PM » le plus impopulaire des 7 années passées par Macron à l'Élysée, il fait désormais partie de ceux qui s'en sortent assez bien après trois mois à Matignon. Il se situe à un niveau comparable à celui d'Edouard Philippe et de Gabriel Attal après trois mois et sa popularité se situe près d'une dizaine de points au-dessus de ses prédécesseurs Borne et Castex.

Mais c'est surtout la comparaison avec le Président qui est flatteuse pour Barnier presque 20 points de popularité de plus (42% vs 23%) ... cela n'était jamais arrivé pour aucun des « PM » sous Emmanuel Macron, ni même dans la période récente malgré la grande impopularité de Hollande par rapport à Valls ou Cazeneuve et celle de Sarkozy par rapport à Fillon.

3) Pourquoi ce hiatus ? Parce que Michel Barnier, perçu comme l'héritier d'une situation qu'il n'a pas provoquée, est jugé « compétent », « solide » et « ouvert au dialogue »

Pourquoi un tel écart entre le « PR » et le « PM » ?

D'abord, parce que l'assise politique de Barnier, venu de LR, est un peu plus large que celle de Macron aujourd'hui. Le « PM » est à la fois soutenu par les sympathisants du bloc présidentiel (76%) à un niveau proche de celui de Macron (82%) mais il est aussi soutenu par plus de deux-tiers des sympathisants LR (68%), soit deux fois plus que ne l'est Macron.

Mais cela ne suffit pas à expliquer l'ampleur de l'écart de popularité entre les deux hommes. D'ailleurs, les sympathisants de gauche (36% des PS ont un jugement positif sur Barnier contre seulement 21% pour Macron) et surtout ceux du RN (36% pour Barnier vs 8% pour Macron) sont bien plus magnanimes avec le Premier ministre qu'avec le Président.

Outre l'usure classique du pouvoir et le fait de rendre davantage comptable le Président de la situation actuelle, cette dichotomie s'explique par l'image totalement différente qu'ils ont l'un et l'autre dans l'opinion. Tout se passe comme si, aux yeux des Français, ce Président « des riches », « arrogant » avait conduit le pays au bord du précipice et, qu'à présent, un Premier ministre sérieux essayait de réparer les dégâts. Barnier donne en effet aux Français le sentiment qu'il travaille, qu'il agit de façon sérieuse et compétente sans faire de « vagues ».

Synthèse détaillée

(3/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Ainsi, dans notre sondage du 21 novembre pour le Figaro, une majorité de Français disaient le trouver « compétent » (54%), « solide » (53%) et « ouvert au dialogue » (52%) tout en « ayant de l'autorité » (51%).

Mais, surtout, près de la moitié des Français (46%) pensent que Michel Barnier « sera capable de tenir tête à Emmanuel Macron ». Or, ils étaient environ 10 points de moins à le penser de ses prédécesseurs (35% à propos de Borne en décembre 2022 et 37% sur Attal en avril 2024).

4) Sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques, Barnier est bien mieux placé que Macron

Pour la première fois sur notre baromètre politique, nous avons décidé de tester AUSSI le Président (et le « PM ») sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques.

Le résultat est cruel pour Emmanuel Macron qui ne peut même pas se consoler en se comparant :

Seulement 22% des Français se disent en adhésion avec lui (soutien ou sympathie) ce qui le situe à la 17^{ème} place ex-aequo du classement, soit à des années lumières (15 à 18 points) de Marine Le Pen, Jordan Bardella ou encore de trois de ses « PM » actuels ou passés : Barnier, Attal et Philippe.

Inversement, il crève l'écran sur notre palmarès du rejet : avec 54% de Français disant le rejeter, il est la 2^{ème} personnalité politique la plus détestée du pays, après Jean-Luc Mélenchon et près d'une dizaine de points au-dessus de Marine Le Pen.

Si certains de ses prédécesseurs ont pu faire encore pire en termes de faible popularité (Hollande notamment, tombé à 16% sur notre baromètre), jamais aucun Président en France n'avait suscité un tel niveau de rejet.

Mais c'est encore une fois la comparaison avec son Premier ministre actuel qui est la plus dure pour le Président.

En effet, à rebours de son Président, Michel Barnier est extrêmement bien placé sur notre cote d'adhésion. Avec 37% de Français le soutenant ou ayant de la sympathie pour lui, il est l'une des personnalités politiques suscitant le plus d'adhésion en France (4^{ème} ex-aequo).

Synthèse détaillée

(4/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

A l'inverse, il est la personnalité politique suscitant le moins de rejet (29%) alors que le Président est l'une de celle qui en suscite le plus !

C'est sans doute que, pour les Français, Emmanuel Macron a fragilisé le pays sur le front politique et économique (le moral économique des Français est au plus bas sur notre baromètre économique mensuel) ... mais aussi sur le front social.

78% de nos concitoyens craignent ainsi un mouvement de contestation sociale généralisée dans la foulée du mouvement actuel des agriculteurs et de la colère manifestées par les élus locaux à l'occasion du récent Congrès des Maires.

5) Cote d'adhésion des personnalités : le match des « ex-PM » de Macron

Trois des ex-Premiers ministres d'Emmanuel Macron figurent (avec les deux leaders du RN) parmi les 5 personnalités politiques préférées des Français : Edouard Philippe est toujours premier avec 40% de cote d'adhésion, devant Attal, 2^{ème} ex-aequo avec Bardella (38% chacun) et Barnier, 4^{ème} ex-aequo, avec Marine Le Pen (37% chacun).

D'ailleurs, sur notre cote d'adhésion observée auprès des sympathisants de la droite et du centre (sympathisants LR + bloc présidentiel), Barnier (3^{ème} avec 70%), tout comme ses prédécesseurs, Attal (2^{ème} avec 71%) et Philippe (1^{er} avec 77%), suscitent nettement plus de soutien et de sympathie qu'Emmanuel Macron (4^{ème} avec 58%).

Ce groupe de 5 coureurs en échappée devance nettement le premier du peloton (Hollande, 6^{ème} avec 31%). C'est à croire que pour faire partie du groupe des leaders, il faut soit être l'un des occupants de Matignon sous Macron, soit être l'un des dirigeants du principal parti d'extrême-droite en France...

Le peloton, justement est lui aussi composé par un groupe de 5 personnalités :

Hollande donc, seul 6^{ème} et 4 personnalités toutes 7^{èmes} ex-aequo avec le même score (29% de cote d'adhésion) : Glucksmann, Ruffin, Cazeneuve... et (chercher l'intrus), Retailleau.

Le ministre de l'Intérieur a fortement profité de ses séquences médiatiques des derniers jours en parvenant en quelques semaines à se hisser dans le top-10 des personnalités politiques suscitant le plus d'adhésion.

Synthèse détaillée

(5/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Retailleau plaît logiquement dans son camp, celui du centre et de la droite (sympathisants Ren+LR), où il est 8^{ème} avec 54% de cote d'adhésion ; mais, en valeur relative, il plaît finalement moins que Borne ou même Cazeneuve (6^{èmes} ex-aequos avec 56%).

En revanche Retailleau se distingue sur sa droite en étant le seul non-RN ou allié du RN à trouver grâce auprès de nombreux sympathisants d'extrême-droite : il est 4^{ème} dans leur classement (avec 36%) juste derrière Ciotti et les des deux leaders du parti.

Intéressons-nous maintenant à ce « quarteron de généraux » de la gauche, occupant avec Retailleau le peloton suivant les leaders.

Le fait que toutes ces personnalités appartiennent à la gauche et dans toute sa palette, est à la fois nouveau et intéressant. Hollande, Glucksmann et Ruffin en plus d'être bien classés au « général » occupent surtout les trois premières places du palmarès des personnalités préférées par les sympathisants de gauche : Hollande et Glucksmann sont 1^{er} ex-aequo avec 56% d'adhésion devant Ruffin, 3^{ème} avec 53%.

Cette diversité de personnalités de gauche positionnées à un haut niveau et couvrant un spectre large de l'ex « majorité plurielle » est une bonne nouvelle pour un camp que l'on pensait « vitrifié » par Emmanuel Macron.

Surtout que l'épouvantail Mélenchon, rendant si difficiles les unions, est de plus en plus en difficulté dans l'opinion : 20^{ème} au classement général de l'adhésion, il est devancé par le trio précité ainsi que par Roussel sur le palmarès des sympathisants de gauche. Plus ennuyeux encore pour lui, le leader Insoumis est plus que jamais la personnalité politique suscitant le plus de rejet en France (62%).

6) C'est au RN que tout se passe ce mois-ci, avec un croisement Le Pen – Bardella

Mais c'est à l'extrême-droite que les choses les plus intéressantes se passent ce mois-ci, nous assistons à un tournant, avec un croisement des courbes Le Pen – Bardella.

Dans l'affaire des assistants parlementaires FN au Parlement européen, l'accusation a requis contre Marine Le Pen cinq ans de prison dont deux fermes, mais aussi une peine de cinq ans d'inéligibilité, assortie d'une exécution provisoire. Cela signifie que si la justice suit ces réquisitions Marine Le Pen ne pourra pas se présenter à l'élection présidentielle de 2027.

Synthèse détaillée

(6/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Or, pour les Français comme pour les sympathisants RN, cette potentielle condamnation et donc l'empêchement éventuel de Marine Le Pen pour la présidentielle de 2027 ne sont pas gênants pour le parti !

Seuls 29% des Français et 26% des sympathisants du RN le perçoivent comme un « handicap », la plupart des autres (42% et 40%) pensant que ce ne serait pas gênant car Bardella ferait aussi bien qu'elle, voire même que ce serait finalement « un atout pour le RN car cela permettrait de tourner la « page Le Pen » en présentant Bardella en 2027 » !

De fait, interrogés clairement sur leurs préférences entre les deux leaders du RN, les Français (29% préfèrent Bardella vs 20% qui préfèrent Le Pen) et, surtout les sympathisants du RN penchent en faveur du dauphin : 59% des sympathisants du RN préfèrent Bardella contre seulement 37% qui préfèrent Marine Le Pen.

Cette prise de pouvoir se lit aussi sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques, sur laquelle symboliquement, Bardella est aussi passé devant Le Pen : au « classement général », il est 2^{ème} (avec 38%), et elle est 4^{ème} ex-aequo, et sur le classement spécifique auprès des sympathisants RN, il est aussi passé devant elle avec 93% de cote d'adhésion (vs 90% pour Marine Le Pen). Accessoirement, il « clive » un peu moins qu'elle (43% de rejet contre 45% pour sa leader).

De là à penser que le jeune Brutus a voulu accélérer la chute de César, il n'y a qu'un pas... que les Français, comme les sympathisants RN, semblent franchir allègrement.

En effet, invité sur BFMTV après les réquisitions contre sa leader, Jordan Bardella a indiqué qu'il faudrait « avoir un casier judiciaire vierge pour être candidat du RN ».

Si cette règle n'a pas été démentie par la première concernée (dès le lendemain sur RTL), pour les deux-tiers des Français, et une majorité de sympathisants RN, ces propos « fragilisent clairement Marine Le Pen ».

68% des Français et 53% des sympathisants RN estiment qu'en ayant tenu ces propos, Jordan Bardella (à dessein ou non) a fragilisé la candidate naturelle du RN.

Et c'est justement lui qui serait le mieux placé pour prendre le relais si elle devait ne pas concourir.

« L'œil des experts » (1/2)

Analyse des conversations au 22 novembre 2024

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange de MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Désillusion, défiance et désintérêt des Français face à l'impuissance de la gouvernance politique : une lame de fonds à haut risque

Les législatives surprises de juin, suivies des **alliances et contre-alliances parlementaires**, puis de la mise en place laborieuse d'un Gouvernement reposant sur une fragile majorité relative, n'en finissent pas de produire leurs **effets repoussants sur l'opinion numérique**.

Surtout, **l'intérêt des internautes pour la politique n'a cessé de chuter** de manière spectaculaire, avec une baisse de 20 % des mentions depuis juin et une **diminution vertigineuse de 60 % de l'engagement en ligne**.

Le risque : que cette spectaculaire perte d'intérêt pour l'action politique soit en fait un retrait de vague précurseur d'un tsunami de frustrations et de contestations, prompt à s'exprimer dans un mouvement social à venir.

Ainsi, après cinq mois de revirements politiques et **sous la pression anxiogène du primat budgétaire, tout désir semble avoir disparu du débat public**.

Les conversations n'échappent à cette torpeur que lorsqu'il s'agit de scandales. **Les seules personnalités politiques gagnant en visibilité ce mois-ci sont celles associées à des polémiques** : Sébastien Lecornu a vu ses mentions augmenter de 30 % en raison de l'affaire Yassine Belattar dans la délégation Française au Maroc, Sandrine Rousseau de 60 % après des critiques publiques de Marjana Satrapi, et surtout, Marine Le Pen de 75 % à cause du procès en cours impliquant le RN. Même constat pour Jordan Bardella : s'il a connu une hausse de 74 % des mentions à son sujet après son intervention sur BFM TV, nombre d'entre elles étaient plutôt négatives, les internautes pointant ses difficultés à expliquer clairement la position du parti sur une éventuelle candidature de Marine Le Pen en cas de condamnation. Les réseaux sociaux s'en sont donnés à cœur joie.

M. Barnier et E. Macron n'échappent pas à cette chute d'intérêt : normalisation après la période intense de ces derniers mois ou besoin de « passer à autre chose » ?

Le PR et le PM ont vu leurs engagements divisés par 2 et par 3,5 depuis septembre. Michel Barnier voit sa visibilité sur les réseaux s'effondrer : avec seulement 605 000 mentions en novembre, il est désormais devancé par Marine Le Pen (1 million) et son propre ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau (618 000).

« L'œil des experts » (2/2)

Analyse des conversations au 22 novembre 2024

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange de MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Mécaniquement, comme ils sont **moins nombreux à s'exprimer à son sujet, les contenus des internautes les plus hostiles gagnent en visibilité et sont proportionnellement plus nombreux** : avec 82 % d'avis défavorables, il suscite de l'intérêt surtout pour ses détracteurs.

Chez les internautes, le sentiment de fragilité du gouvernement s'accroît, alors que les **discussions autour de sa possible démission ou d'une motion de censure se multiplient**. Ces mentions, faibles en octobre avec 3 000 occurrences par semaine, sont montées en flèche à 16 000 hebdomadaires en novembre. Parallèlement, les débats sur des réformes impopulaires (comme celle des **retraites**, relancée par la gauche parlementaire et le RN, 20 000 mentions par semaine, avec 90 % de sentiment négatif) ou l'utilisation controversée du **49.3** (27 000 mentions hebdomadaires et -92 % de sentiment) sont, elles-aussi, encore en augmentation.

Mais comme le montre le baromètre effectué par Odoxa auprès des Français, ce sentiment même de fragilité du gouvernement et les difficultés qu'il affronte peuvent, paradoxalement susciter à la fois un pic de bad buzz sur les réseaux sociaux et, en même temps, renforcer l'image du « PM » auprès de nos concitoyens.

Le dérapage de trop d'E Macron sur Haïti ?

Enfin, les propos récents d'Emmanuel Macron sur Haïti ont provoqué une tempête d'indignation sur les réseaux sociaux. Déjà fragilisé sur le plan national, le président français a vu les critiques pleuvoir de toutes parts sur les réseaux, **atteignant un record de 99,1 % de sentiments négatifs** !

Un impact international fortement anxiogène sur les Français

L'élection de Donald Trump a généré un immense pic d'intérêt avec 760 000 mentions le soir des résultats. **Prime au gagnant, son image initialement très dégradée auprès des internautes français a bénéficié d'un léger répit**, passant de -50 % à -30 % de sentiment négatif. Mais cette embellie a rapidement pris fin : les nominations controversées des membres de son futur gouvernement ont **ramené son sentiment global à -75 %**.

L'**Ukraine** a également suscité des débats houleux en France après le lancement d'un missile balistique Russe sur l'Ukraine. Les Français sont à la fois **fortement concernés** (plus que sur beaucoup de sujets franco-français) mais aussi **très pessimistes** : ce sujet a entraîné 440 000 engagements en ligne en novembre, avec un sentiment quasi unanimement négatif, atteignant -97 %.

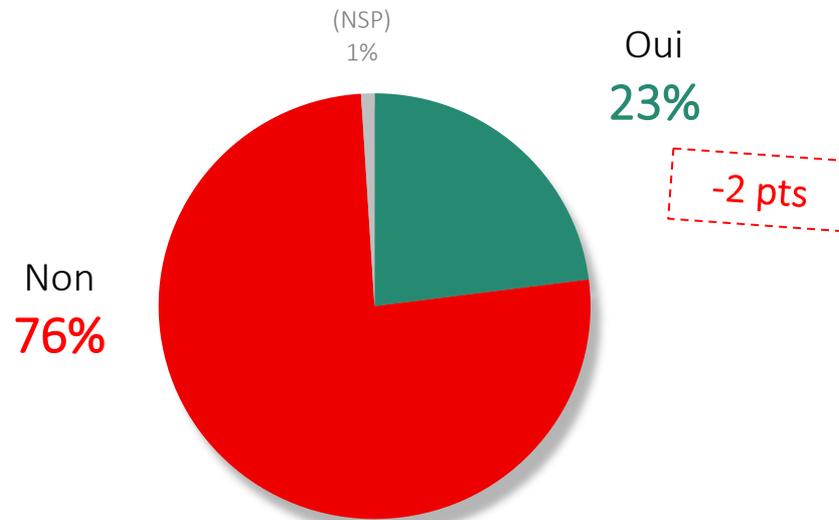


Popularité du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

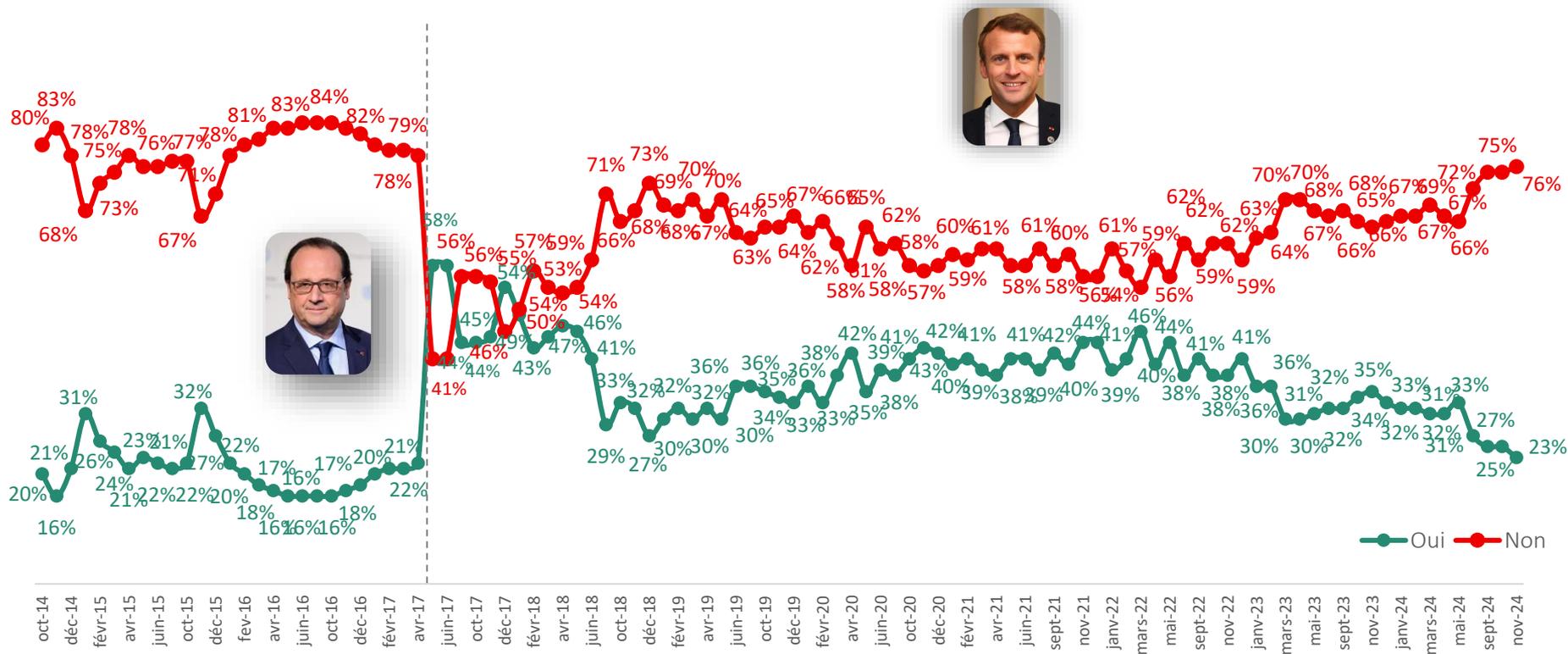


* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 29/10/2024

Évolution de la popularité du président de la République



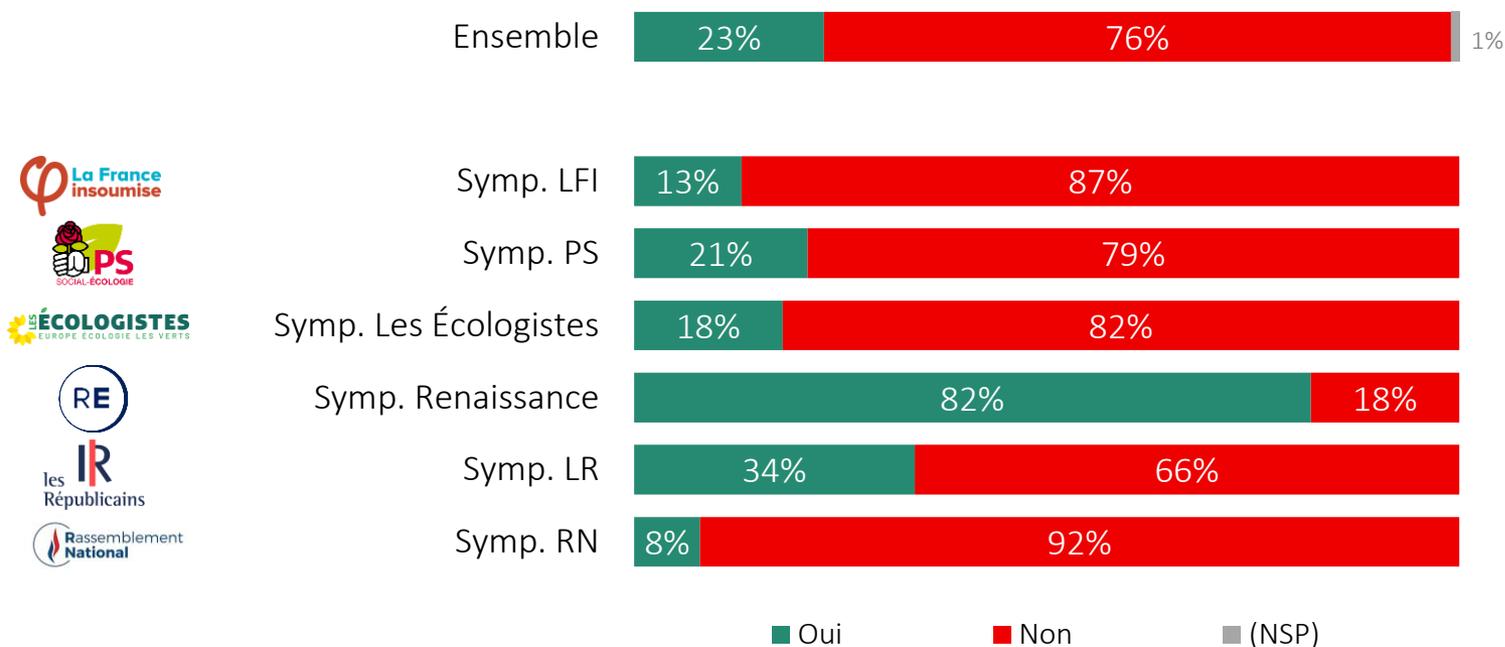
Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?



Popularité d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



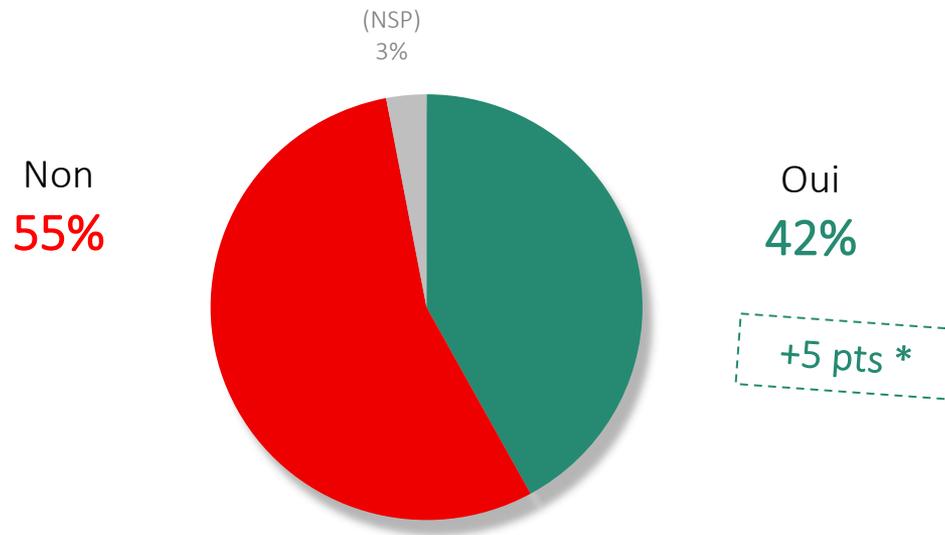


Popularité du Premier Ministre

Popularité de Michel Barnier



Diriez-vous que Michel Barnier est un bon Premier ministre ?

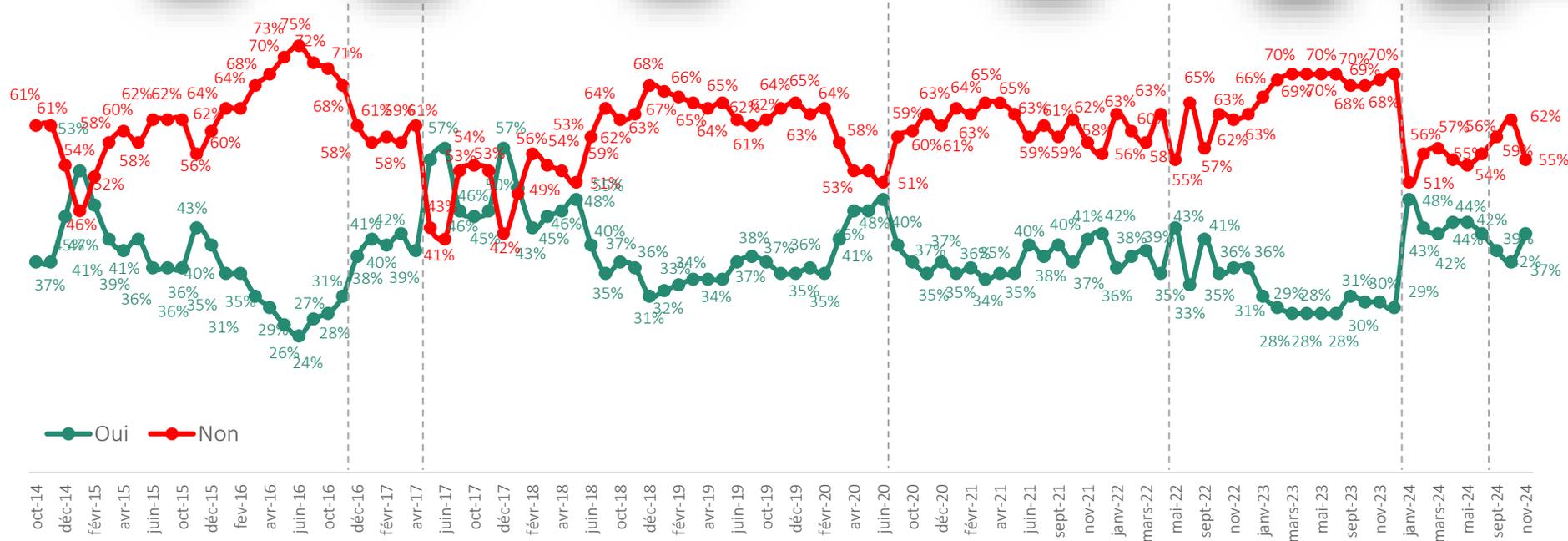


* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 29/10/2024

Évolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



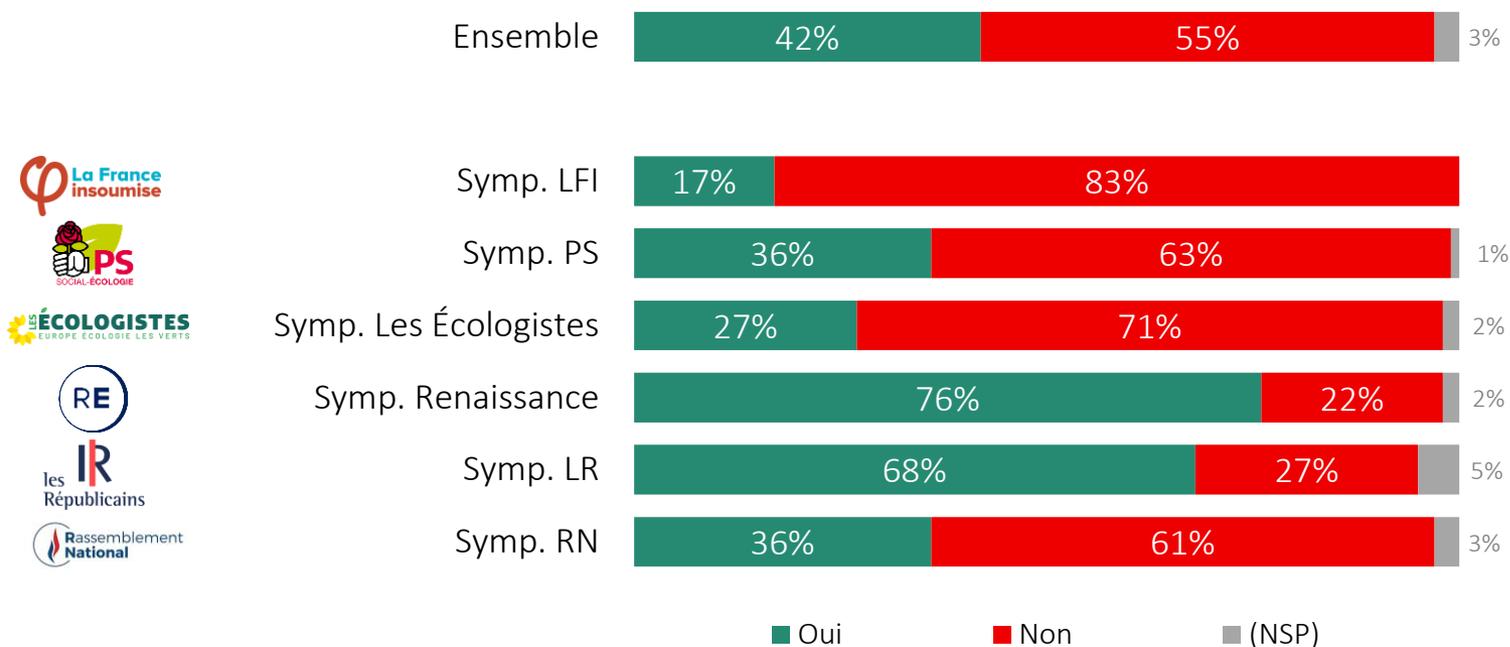
Crédits photos

E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne J. Castex : Florian DAVID
 E. Philippe : Georges Biard B. Cazneuve : Jérémy Barande
 M. Valls Kommunikation BMW Stiftung - Photographe : Lorenz Böck
 G. Attal ; Antoine Lamielle / M. Barnier : European Parliament from EU

Popularité de Michel Barnier selon la proximité partisane



Diriez-vous que Michel Barnier est un bon Premier ministre ?



Explication de ce différentiel d'image

« PR vs PM » avec leur cote d'adhésion et de rejet respective

Cotes d'adhésion et de rejet du Président et du Premier ministre : Barnier obtient 15 points d'adhésion de plus et surtout suscite presque deux fois moins de rejet qu'Emmanuel Macron



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

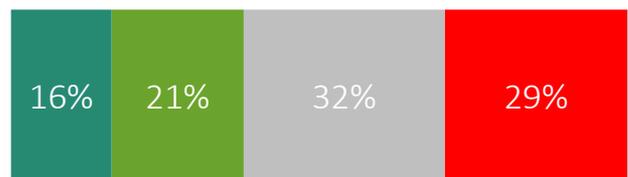
% cote d'adhésion

(soutien + sympathie)

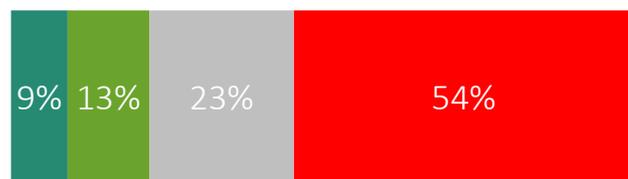
Ensemble des Français Sympathisants de droite et du centre



Michel Barnier



Emmanuel Macron



- Vous la soutenez
- Vous éprouvez de la sympathie
- Vous ressentez de l'indifférence
- Vous la rejetez



Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Edouard Philippe	14% / 26%	40%	=
2	Jordan Bardella	22% / 16%	38%	+2
-	Gabriel Attal	12% / 26%	38%	=
4	Michel Barnier	16% / 21%	37%	Non testé
-	Marine Le Pen	23% / 14%	37%	+1
6	François Hollande	9% / 22%	31%	+6
7	Bernard Cazeneuve	10% / 19%	29%	+7
-	François Ruffin	12% / 17%	29%	+3
-	Raphaël Glucksmann	12% / 17%	29%	+2
-	Bruno Retailleau	15% / 14%	29%	+6
11	Gérald Darmanin	9% / 19%	28%	+2
12	Fabien Roussel	7% / 19%	26%	+3
-	Rachida Dati	9% / 17%	26%	+2
14	Elisabeth Borne	7% / 18%	25%	Non testée
15	Bruno Le Maire	6% / 17%	23%	+6
-	Xavier Bertrand	7% / 16%	23%	+1
17	Emmanuel Macron	9% / 13%	22%	Non testé
-	Gérard Larcher	6% / 16%	22%	+3
-	Éric Ciotti	10% / 12%	22%	+3
20	Jean-Luc Mélenchon	8% / 11%	19%	+1
-	Valérie Pécresse	6% / 13%	19%	+1
-	Laurent Wauquiez	6% / 13%	19%	+2
23	Carole Delga	6% / 11%	17%	Non testée
24	Didier Migaud	5% / 11%	16%	+5
-	Anne Hidalgo	5% / 11%	16%	+2
26	David Lisnard	6% / 7%	13%	+2

■ Vous la soutenez ■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

Palmarès de l'adhésion selon la proximité partisane

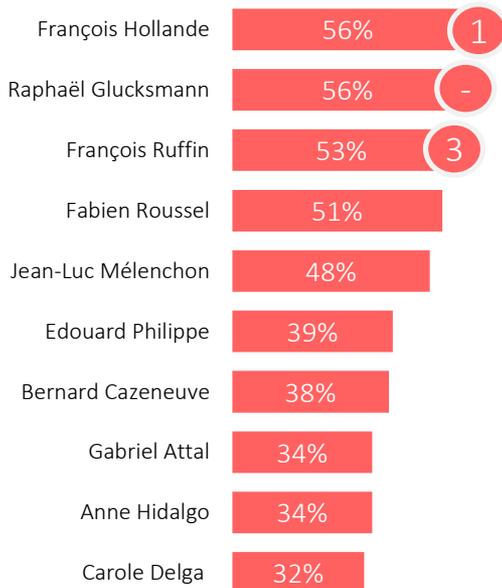


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

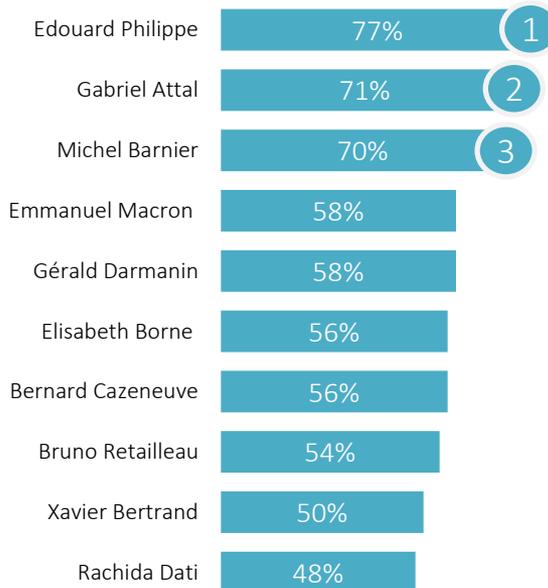
% Adhésion



Sympathisants de droite et du centre

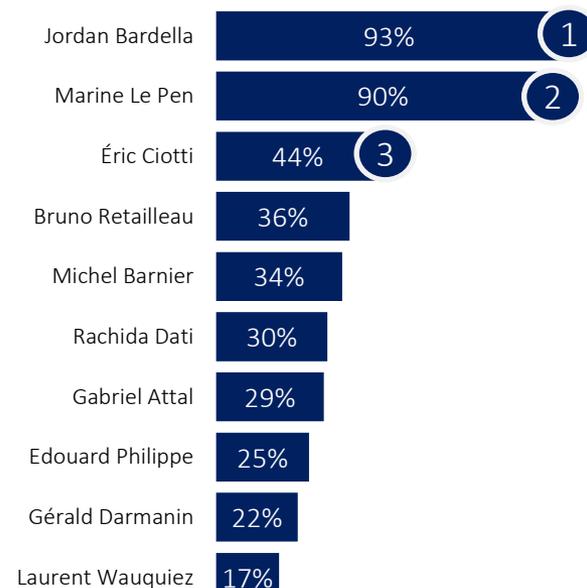
dont : Renaissance, MoDem, UDI, Les Républicains

% Adhésion



Sympathisants du Rassemblement National

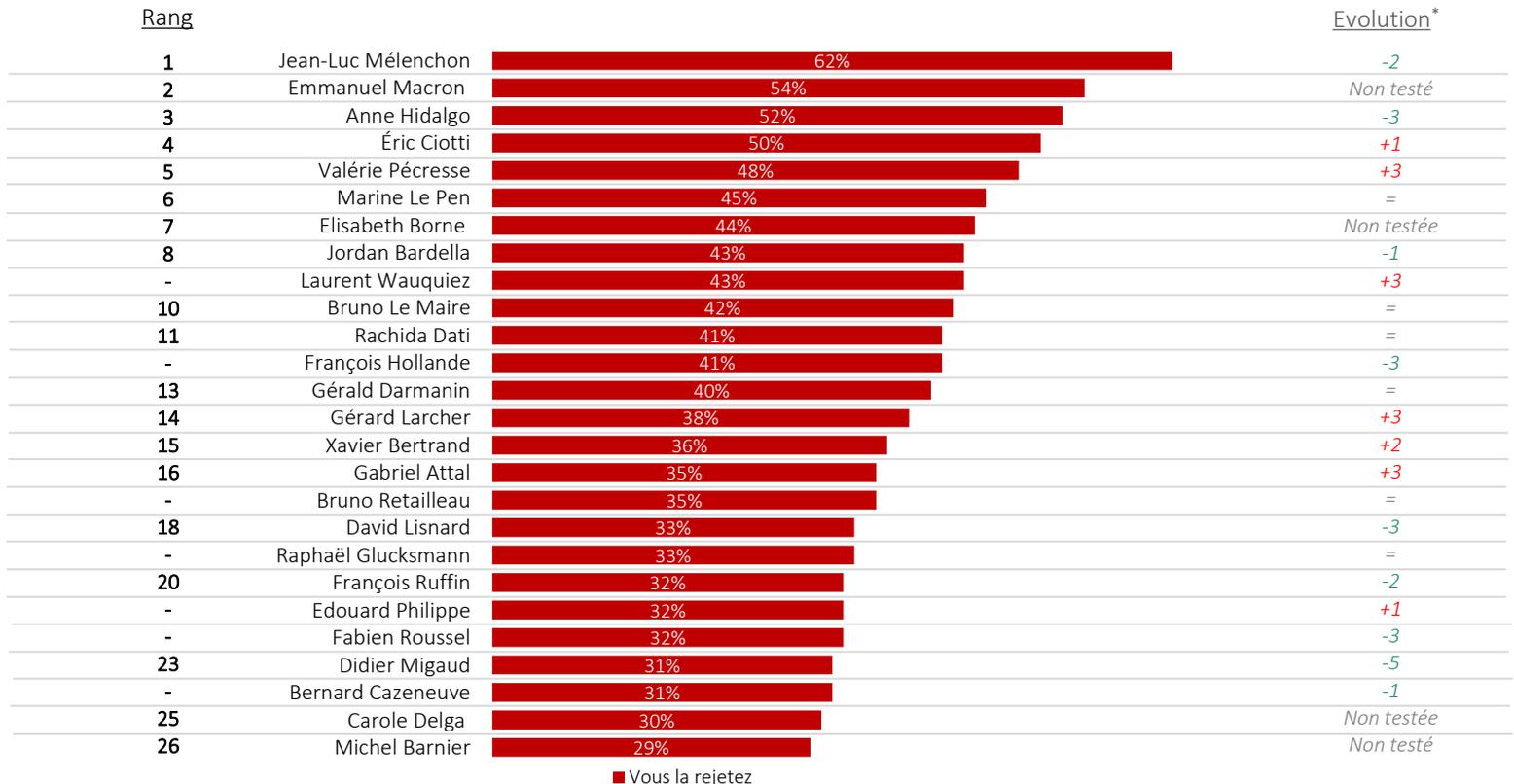
% Adhésion



Palmarès du rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.





IV – Questions d'actualité

Préférence entre Jordan Bardella et Marine Le Pen



Vous personnellement, entre Jordan Bardella et Marine Le Pen qui appréciez-vous le plus, ou, à défaut, qui rejetez-vous le moins ?



Sympathisants RN



Jordan Bardella

29%

59%



Marine Le Pen

20%

37%

Ni l'un ni l'autre, vous les rejetez autant l'un que l'autre

51%

4%

Inéligibilité potentielle de Marine Le Pen : atout ou handicap pour le RN ?

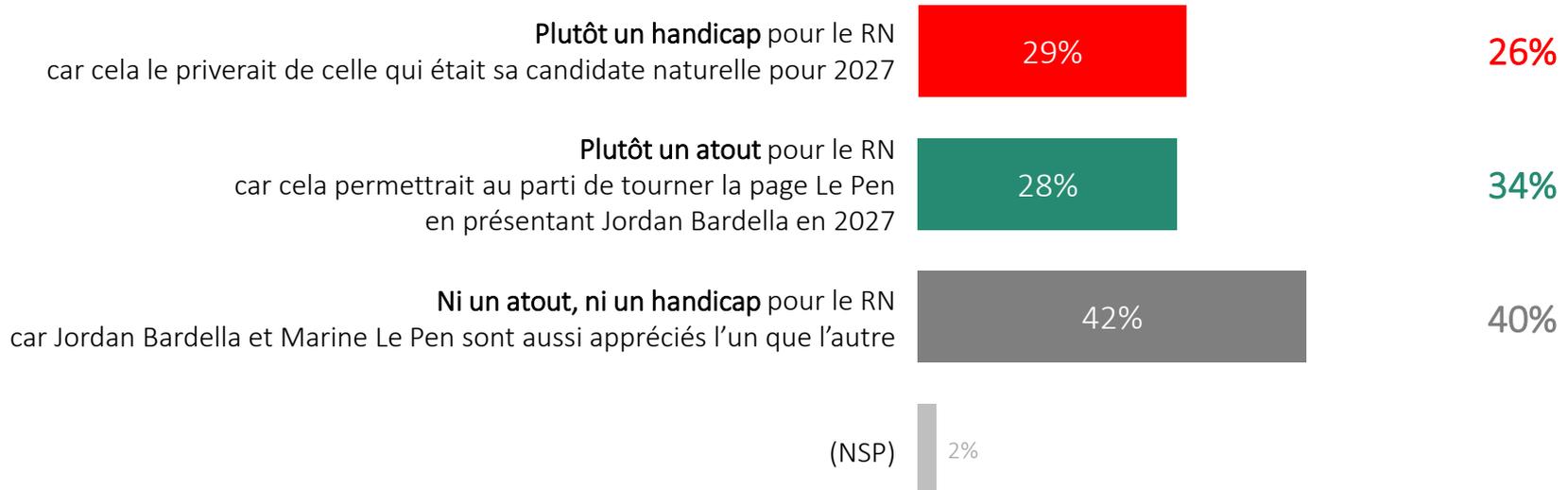


Dans l'affaire des assistants parlementaires FN au Parlement européen, l'accusation a requis contre Marine Le Pen cinq ans de prison dont deux ferme mais aussi une peine de cinq ans d'inéligibilité, assortie d'une exécution provisoire. Cela signifie que si la justice suit ces réquisitions Marine Le Pen ne pourra pas se présenter à l'élection présidentielle de 2027.

Si cela se produisait diriez-vous que ce serait finalement politiquement... ?



Sympathisants RN



Impact des déclarations de Jordan Bardella



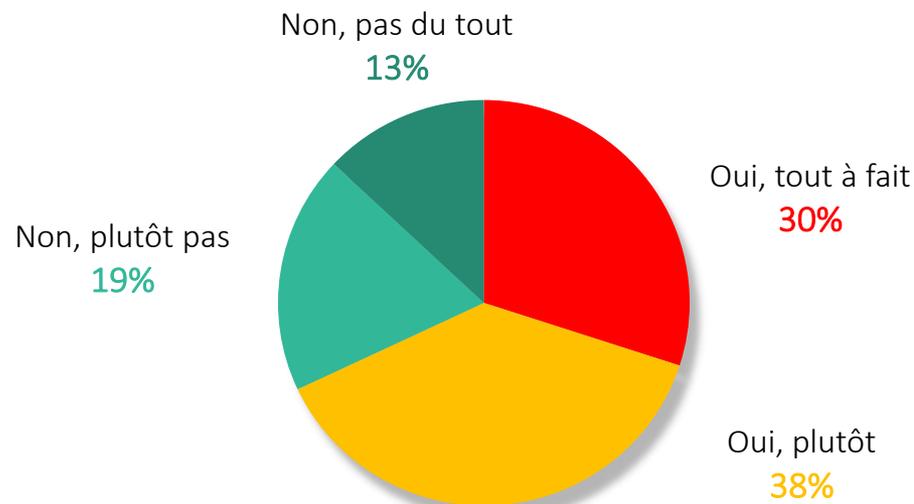
Invité sur BFMTV après ces réquisitions, Jordan Bardella a indiqué qu'il faudrait « avoir un casier judiciaire vierge pour être candidat du RN ». Vous personnellement, estimez-vous que ces propos fragilisent Marine Le Pen ?

% Non : 32%

Sympathisants RN : 47%

% Oui : 68%

Sympathisants RN : 53%



Risque perçu d'un mouvement de contestation sociale généralisé

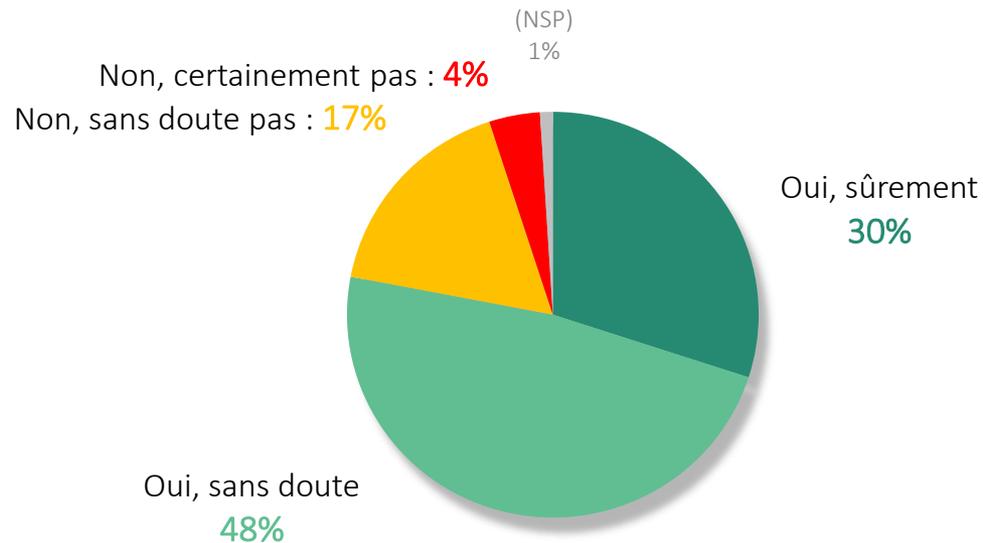


Les agriculteurs ont manifesté partout en France cette semaine (pour s'opposer au traité MERCOSUR) et au Congrès des Maire les élus locaux ont aussi exprimé leur colère qu'on les « fasse passer pour des gaspilleurs d'argent public ».

Vous personnellement, pensez-vous que ces mécontentements pourraient déboucher sur un mouvement de contestation sociale généralisé ?

% Non : 21%

% Oui : 78%

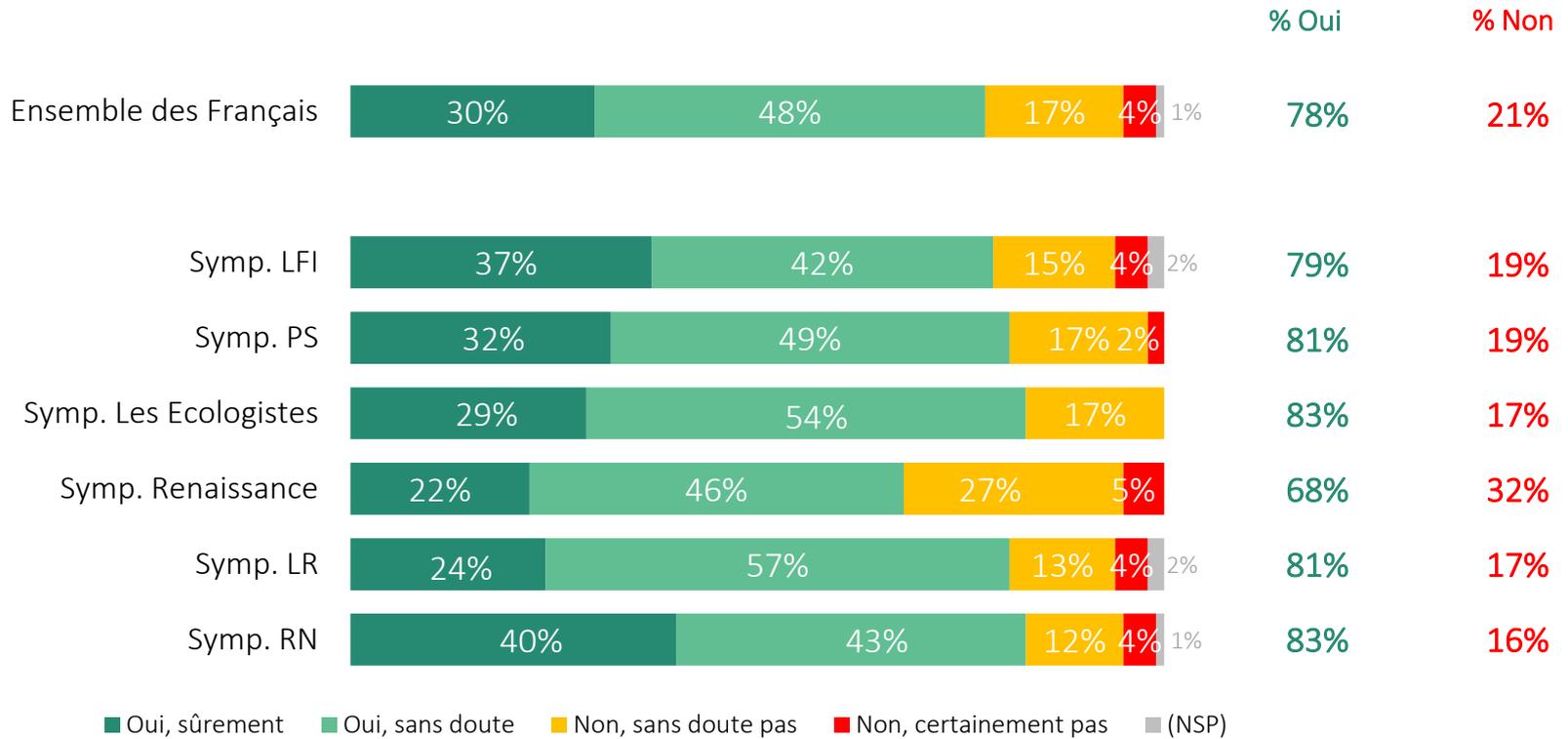


Risque perçu d'un mouvement de contestation sociale généralisé *selon la proximité partisane*



Les agriculteurs ont manifesté partout en France cette semaine (pour s'opposer au traité MERCOSUR) et au Congrès des Maire les élus locaux ont aussi exprimé leur colère qu'on les « fasse passer pour des gaspilleurs d'argent public ».

Vous personnellement, pensez-vous que ces mécontentements pourraient déboucher sur un mouvement de contestation sociale généralisé ?





Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

Mentions et engagements des personnalités au 22 novembre 2024

Personnalité	sept-24				oct-24				nov-24			
	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.09.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.09.24		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 24.10.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 24.10.24		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.11.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.11.24	
Emmanuel Macron	5 288,0	-17,4%	22 245	247,6%	3 440,0	-34,9%	11 662	-47,6%	2 931,6	-14,8%	13 000	11,5%
Michel Barnier	1 668,3	29691,1%	9 004	160685,7%	1 145,0	-31,4%	5 214	-42,1%	605,8	-47,1%	2 630	-49,6%
Jean-Luc Mélenchon	1 039,0	-45,3%	3 508	84,6%	848,3	-18,4%	2 650	-24,5%	460,0	-45,8%	1 669	-37,0%
Marine Le Pen	541,0	-60,3%	2 516	84,7%	581,8	7,5%	2 423	-3,7%	1 021,6	75,6%	6 304	160,2%
Olivier Veran	43,6	-16,6%	133	154,3%	32,6	-25,2%	124	-6,8%	27,7	-15,0%	89	-28,1%
Gerard Darmanin	326,3	-32,1%	1 205	150,9%	198,7	-39,1%	755	-37,3%	130,5	-34,3%	688	-8,9%
Xavier Bertrand	91,3	37,9%	521	687,0%	9,6	-89,5%	30	-94,2%	15,8	64,6%	44	45,7%
Sébastien Lecornu	17,7	-55,8%	67	67,5%	43,3	144,6%	124	85,1%	55,9	29,1%	116	-6,6%
Yaël Braun-Pivet	115,5	-80,9%	271	-55,1%	150,9	30,6%	632	133,2%	200,5	32,9%	750	18,6%
Olivier Dussopt	8,7	-71,3%	12	-60,4%	1,7	-80,5%	1	-94,2%	2,0	17,6%	8	1014,3%
Manuel Bompard	284,4	-13,1%	383	17,1%	119,0	-58,2%	307	-19,8%	205,2	72,4%	344	12,1%
Sandrine Rousseau	266,5	-21,1%	610	80,6%	232,9	-12,6%	603	-1,1%	368,1	58,1%	1 517	151,6%
Aurélien Pradié	1,3	-94,2%	4	-83,9%	0,6	-53,8%	1	-80,6%	0,9	50,0%	1	-28,6%
Bruno Retailleau	33,6	-27,6%	109	134,9%	545,3	1522,9%	2 089	1816,5%	618,4	13,4%	2 823	35,1%
François Bayrou	86,7	32,4%	264	303,1%	13,1	-84,9%	42	-84,1%	39,8	203,8%	128	203,8%
Marlène Schiappa	21,0	-25,5%	67	137,6%	24,4	16,2%	110	64,2%	11,5	-52,9%	39	-64,9%
Anne Hidalgo	77,5	-47,2%	615	319,2%	104,1	34,3%	536	-12,8%	61,3	-41,1%	263	-50,9%
Bruno Lemaire	136,6	-47,3%	397	53,0%	79,9	-41,5%	234	-41,1%	48,0	-39,9%	147	-37,1%
Jordan Bardella	222,3	-89,4%	810	-61,4%	305,3	37,3%	897	10,7%	531,0	73,9%	2 970	231,0%
Eric Zemmour	317,8	-73,5%	924	-23,0%	377,2	18,7%	976	5,6%	412,8	9,4%	1 160	18,9%
Renaud Muselier	8,2	-60,4%	11	-46,4%	8,8	7,3%	15	35,1%	3,9	-55,7%	2	-84,7%
Eric Ciotti	131,7	-86,8%	460	-54,0%	129,2	-1,9%	297	-35,4%	113,0	-12,5%	392	32,0%
Edouard Philippe	127,2	0,2%	606	40,3%	39,9	-68,6%	112	-81,5%	79,6	99,5%	292	160,7%
François Ruffin	73,5	-85,2%	424	-14,8%	57,8	-21,4%	130	-69,3%	114,2	97,6%	313	140,8%
Laurent Wauquiez	59,5	3,3%	260	350,5%	110,1	85,0%	420	61,8%	49,8	-54,8%	179	-57,4%
Thierry Mariani	1,3	-95,6%	20	-32,7%	33,0	2438,5%	43	117,2%	25,6	-22,4%	41	-4,7%
Aurore Bergé	140,1	55,7%	675	650,1%	120,0	-14,3%	566	-16,2%	101,0	-15,8%	474	-16,3%
Fabien Roussel	30,9	-86,7%	182	-21,7%	21,9	-29,1%	96	-47,2%	102,0	365,8%	429	346,9%
Gabriel Attal	174,9	-84,1%	1 000	-9,1%	217,7	24,5%	757	-24,3%	206,9	-5,0%	940	24,2%
Nicolas Dupont-Aignan	12,1	-94,9%	87	-63,4%	127,1	950,4%	167	93,1%	137,4	8,1%	189	13,2%
Catherine Vautrin	21,1	-69,7%	63	-9,5%	9,9	-53,1%	15	-76,2%	15,9	60,6%	59	293,3%
Philippe Poutou	11,7	-96,9%	124	-67,1%	18,1	54,7%	122	-1,6%	28,3	56,4%	151	23,8%
Marion Maréchal Le Pen	1,3	-99,9%	5	-99,7%	155,2	11838,5%	318	6015,4%	117,1	-24,5%	312	-1,9%
Amélie Oudéa-Castera	1,4	-95,1%	15	-46,5%	8,2	485,7%	21	38,2%	4,8	-41,5%	15	-28,1%
Rachida Dati	14,5	-91,2%	70	-57,5%	52,1	259,3%	159	128,1%	76,8	47,4%	262	64,8%

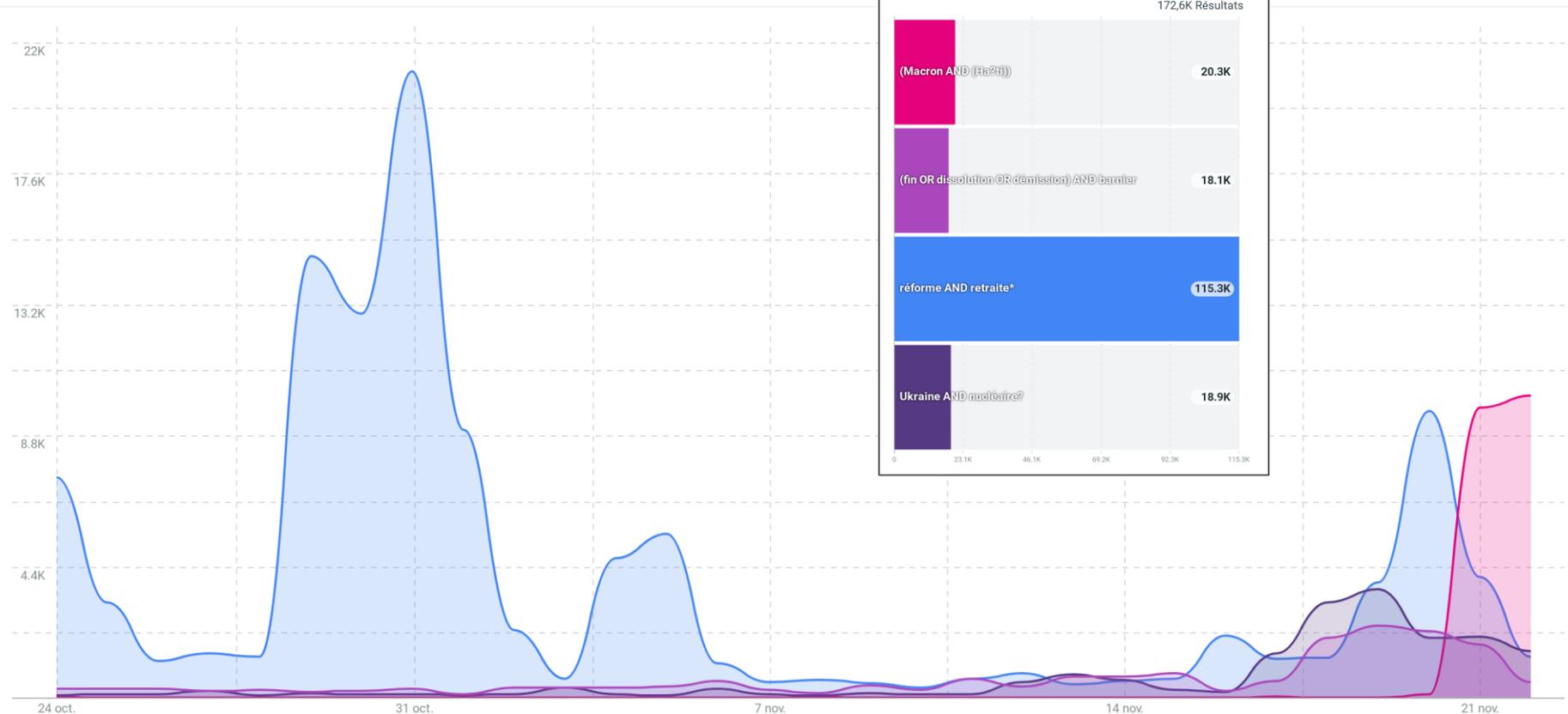
Source : Talkwalker au 22 novembre 2024. France.

- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

Volume et sentiment

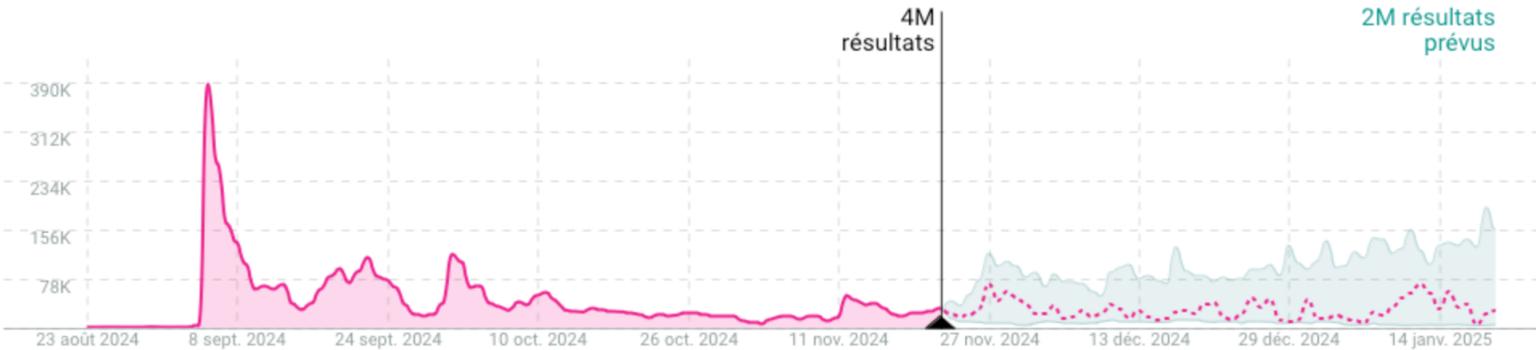
La réforme de retraites, au cœur de l'actualité

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Volume et sentiment Michel Barnier en difficulté

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



